

reviendront à l'Eglise. Et les enfants non encore nés, mais déjà destinés à faire partie de l'Eglise, c'est-à-dire les païens recevront la grâce plus vite. « Ecrire à Rome aussitôt que possible ».

Le confesseur hésitait à nouveau à donner l'autorisation. Alors les souffrances annoncées se manifestèrent en des conditions épouvantables, accrues par les traitements essayés en vain ; le 25 avril, elle était aux portes du tombeau et entre la vie et la mort, disant quand on lui suggérait de demander un allègement : — C'est un signe de Notre-Seigneur envoyé au vice-recteur pour lui faire connaître la vérité d'une chose . . .

Le directeur céda, et, comme elle était incapable d'écrire, il fit ce premier message sous sa dictée et l'envoya le 10 juin.

Le Saint-Père ne répondit pas, mais fut très impressionné, on le sut depuis, de cette demande de Consécration du genre humain.

Déjà, écrit le P. Le Doré, le Sacré-Cœur avait attiré l'attention de Léon XIII sur cette Consécration par l'intermédiaire d'une femme française, favorisée, comme Marie du Divin Cœur, des confidences de Jésus. Deux cardinaux français, à la demande de cette personne, avaient communiqué au Souverain Pontife les volontés du Sacré-Cœur. Léon XIII hésitait encore, quand lui parvinrent les ordres du Sacré-Cœur par l'intermédiaire de Marie du Divin Cœur.

Le 2 décembre de cette même année 1898, premier vendredi du mois, Notre-Seigneur aborda une troisième fois le sujet de la Consécration, sans insister, puis nettement le 7 décembre en insistant.

« Ensuite il me dit qu'il voulait que j'écrive encore à Rome ; j'ai répondu que la dernière fois le consentement de mon Père spirituel m'avait coûté bien des souffrances, et j'ai demandé si, cette fois, je devais encore autant souffrir. Notre-Seigneur répondit que non, que cette fois j'aurais son consentement sans difficulté et que cette facilité serait un signe.

« En effet, dès la première parole, la permission fut donnée. »

Le lendemain, fête de l'Immaculée, Notre-Seigneur lui dit de commencer ce jour même la lettre pour Rome et de la soumettre à son Père spirituel.

« J'expliquai la difficulté que je sens à écrire et à expliquer